

Systematique des Lézards Scincidés de la région malgache

VII. Révision des genres *Voeltzkowia* Boettger, 1893, *Grandidierina* Mocquard, 1894, et *Cryptoscincus* Mocquard, 1894

par Édouard R. BRYGOO *

Résumé. — Le groupe que forment les trois genres *Voeltzkowia*, *Grandidierina* et *Cryptoscincus* présente une adaptation remarquable à la vie souterraine avec disparition de l'œil et des membres. L'absence de nouvelle récolte empêche de préciser le statut générique de *Cryptoscincus minimus* mais les cinq autres espèces sont regroupées dans le genre *Voeltzkowia*. Ce dernier, redéfini, comprend deux sous-genres, le nominal avec les espèces *mira*, *lineata* et *rubrocaudata*, totalement apodes, et le sous-genre *Grandidierina* avec les espèces *ferinensis* et *petiti* qui ont des vestiges de membres postérieurs. La répartition géographique est précisée, un lectotype désigné pour *V. (V.) lineata* et pour *C. minimus*.

Abstract. — The three genera *Voeltzkowia*, *Grandidierina* et *Cryptoscincus* show a peculiar adaptation to the subterranean life with disappearance of eyes and limbs. The author proposes a) to postpone the judgement on the right place of *Cryptoscincus minimus* until new collections are made, b) to put together the five other species in genus *Voeltzkowia*. This genus is redefined with two subgenera; for the three species of the nominal subgenus, *mira*, *lineata* and *rubrocaudata*, the hind limbs lack entirely; the two of the subgenus *Grandidierina*, *ferinensis* and *petiti*, only show a strong reduction of hind limbs. A distributional map is given and lectotypes have been selected for *Voeltzkowia (V.) lineata* and *Cryptoscincus minimus*.

Les six espèces appartenant aux trois genres étudiés ont en commun une étroite adaptation à la vie souterraine avec disparition de l'œil et perte, totale ou presque totale, des membres. La révision du matériel disponible dans les collections et l'examen d'un matériel nouveau, récolté en particulier par Ch. A. DOMERGUE, permettent une étude critique des espèces et de leur répartition générique.

HISTORIQUE

Voeltzkowia Boettger, 1893 : Sur un spécimen de Lézard apode récolté le 29 septembre 1891 par A. VOELTZKOW dans le sable de la savane à Satra (*Hyphaene coriacea*) de Betsako (Majunga), BOETTGER crée le genre *Voeltzkowia* pour l'espèce nouvelle *V. mira*. Il place ce genre dans la famille des Anelytropidae, à côté des genres *Feylinia* Gray et *Typhlosaurus* Wiegman. La définition du genre, reprise mot pour mot en 1913, est purement descriptive, sans indication des éléments à retenir pour un diagnostic différentiel. Dans une remar-

* Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005, Paris, France.

que, à la suite de la description de l'espèce (n. p. 118), BOETTGER indique simplement : « Von *Typhlacontias* Boc., dem die Form habituell ebenfalls nahe steht, treunt sie sich durch den vollkommenen Mangel des Auges im erwachsenen Zustande ». Il n'y a aucune discussion des rapports éventuels avec les quatre espèces de Scincidés apodes alors déjà connues de Madagascar : *Acontias rubrocaudatus* Grandidier, 1869, *A. holomelas* Günther, 1877, *A. hildebrandti* Peters, 1880, *Pseudoacontias madagascariensis* B. du Bocage, 1884.

Grandidierina Moequard, 1894 : En 1894, F. MOCQUARD réunit dans un nouveau genre, *Grandidierina*, une espèce apode, *Acontias rubrocaudatus*, et une espèce bipode aux membres postérieurs très réduits, *Scelotes fierinensis*, l'une et l'autre créées en 1869 par A. GRANDIDIER mais placées par lui dans des genres différents. Il définit ainsi le nouveau genre : « *Grandidierina* n. g. Palatins séparés ; rostrale emboîtant l'extrémité du museau ; narine ouverte au sommet d'une échancrure de la rostrale, entre ce bouclier, une petite nasale et la première supra-labiale, ou seulement entre les deux premières de ces plaques ; œil recouvert d'une écaille ; orifice auriculaire très petit ; internasales présentes ; pas de frontonasale, ni de préfrontale, ni de frontopariétale ; une seule susoculaire ; une frénale touchant à l'oculaire. Corps allongé, vermiforme ; membres présents ou absents. De la famille des Scincidae ». L'espèce type n'est pas désignée, mais la définition est suivie d'une redescription de *Grandidierina rubrocaudata* (Grandidier) n. comb. (p. 6-7) et de *Grandidierina fierinensis* (Grandidier) n. comb. (p. 7). L'auteur ne discute pas les relations de ce genre avec *Voeltzkowia* créé l'année précédente par BOETTGER.

Cryptoscincus Moequard, 1906 : MOCQUARD crée le genre *Cryptoscincus* pour y placer l'espèce *C. minimus* décrite sur deux spécimens. A propos de ce genre il précise : « C'est peut-être, de tous les lacertiliens, la forme la plus dégradée et la plus chétive ». L'espèce n'a pas été retrouvée depuis.

SYNOPSIS DE F. MOCQUARD, 1909 : Dans sa révision des Reptiles et Batraciens de Madagascar, F. MOCQUARD place côte à côte les genres *Grandidierina* et *Voeltzkowia* sans que les caractères qui devaient les séparer apparaissent clairement. Le seul élément de comparaison, dans le tableau dichotomique des genres (p. 28), est la présence d'un orifice auditif chez *Grandidierina*, qui ne serait que « seulement indiqué » chez *Voeltzkowia*. Les caractères de l'écaille céphalique de ce dernier, donnés dans la clef et repris p. 34, ne sont pas nettement opposés à ceux de *Grandidierina*. Alors qu'il n'a pas discuté les rapports entre ces deux genres, MOCQUARD indique que, selon lui (note p. 28), le genre *Voeltzkowia* « semble très voisin de *Cryptoscincus* » et qu'en conséquence il doit être rangé dans la famille des Scincidae plutôt que dans celle des Anelytropidae comme l'avait fait primitivement BOETTGER.

RÉVISION DE O. BOETTGER, 1913 : En 1913, BOETTGER donne non seulement (p. 269-271) la liste des Reptiles récoltés par VOELTZKOW à Madagascar en 1889-1895 et 1903-1905 mais aussi (p. 368-373) un tableau détaillé des espèces qui y étaient alors connues. Y sont en particulier signalées les formes apodes appartenant aux nouveaux genres *Grandidierina*, *Paracontias* et *Cryptoscincus*, tous décrits par MOCQUARD. Considérant ces genres comme appartenant à la famille des Scincidés, il est remarquable que BOETTGER (p. 301-303) n'instaure aucune discussion sur leurs valeurs relatives et plus particulièrement sur

celles des genres *Voeltzkowia* et *Grandidierina* alors qu'il venait d'examiner de nouvelles récoltes non seulement de *V. mira* mais aussi de *G. fierinensis* et surtout de la forme apode *G. rubrocaudata*. BOETTGER rappelle seulement la divergenc d'opinion qui l'oppose à MOCQUARD quant à la nomenclature céphalique : à propos de *Grandidierina rubrocaudata* : « Auch bei dieser Art möchte ich die Moequardsehen Internasalen für Frontonasalen erklären, während ich die fehlenden Internasalen mir mit dem Rostrale verschmolzen denke » ; à propos de *G. fierinensis* : « Ich weiche von Mocquard in der Deutung der Kopfschilder darin ab, dass ich dessen Supranasalen für Frontonasalen erklären möchte ». En revanche, à la page suivante, BOETTGER signale les supranasales de *Voeltzkowia mira*.

RÉVISIONS DE F. ANGEL, 1934 et 1942 : Le premier rapprochement critique entre les deux genres *Voeltzkowia* et *Grandidierina* est, semble-t-il, celui qu'en fit F. ANGEL (1934 : 316) à l'occasion de la description de *Grandidierina petiti*. L'auteur rappelle que *Voeltzkowia mira* possède une frontonasale (entre la frontale et les supranasales), tandis que dans la nouvelle espèce frontale et frontonasale ne forment qu'une plaque. Il ajoute : « ... la plus étroite parenté existe entre ces deux formes, actuellement séparées génériquement en raison du caractère que nous donnons ci-dessus ». Cependant, par la suite, F. ANGEL traitera séparément des deux genres (1942 : 106) et la clef dichotomique sépare *Voeltzkowia* de *Grandidierina* par la présence chez le premier d'une frontonasale qui manque chez le second, ainsi que par la présence, chez *Grandidierina*, « d'une petite nasale ». En fait, ce dernier caractère n'a aucune valeur ; chez l'un et l'autre genre, la très petite nasale est incluse dans la rostrale¹. ANGEL contribue d'ailleurs à entretenir la confusion en appelant supranasales, chez *Voeltzkowia mira*, les deux écailles qui font suite à la rostrale et qu'il nomme internasales chez *Grandidierina*, alors qu'il s'agit manifestement d'éléments homologues.

Actuellement, nous avons d'une part deux genres monospécifiques, *Cryptoscincus* et *Voeltzkowia*, le premier connu par les deux seuls syntypes, l'autre mieux représenté dans les collections même si presque toutes les récoltes proviennent du début du siècle, et d'autre part le genre *Grandidierina* avec quatre espèces inégalement récoltées. Si pour *G. lineata* nous pouvons examiner un nombre suffisant d'individus (46), pour *G. fierinensis* et *G. rubrocaudata* un petit nombre de spécimens (13 et 7) est disponible et pour *G. petiti* seuls les deux types sont connus.

ÉTUDE DES ESPÈCES

1. *Acontias rubrocaudatus* A. Grandidier, 1869

MATÉRIEL EXAMINÉ : MHNP² 7639 (holotype) « Fierin », A. GRANDIDIER ; 7795 Tuléar, A. GRANDIDIER ; 79.8268 Befandriana S., Ch. A. DOMERGUE, 4.VI.1975 ; BM 1930.7.1.214 Ampoza, E. I. WHITE ; 94.2.27.6 Madagascar, LAST ; 1968.675 Isalo, K. M. GUICHARD ; Pasteur 616 Bero-boka, F. PETTER ; soit 7 spécimens.

1. ANGEL n'a probablement pas eu l'occasion d'examiner personnellement des *Voeltzkowia mira*, espèce non représentée dans les collections du Muséum de Paris et qu'il ne figure pas.

2. MHNP : Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris ; BM : British Museum (Natural History) ; AMNH : American Museum Natural History ; USNM et SMI : Smithsonian ; MCZ : Museum of Comparative Zoology, Harvard ; TM : Transvaal Museum ; SMF : Senckenberg ; ZSM : Zool. Staatssammlung München.

La description originale tient en moins de deux lignes ; elle a été heureusement complétée par MOCQUARD (1894 : 6-7) qui note, en particulier, la position de la narine au contact de la première labiale supérieure, élément de diagnostic avec l'espèce *Grandidierina lineata*. L'holotype a 55 vertèbres présacrées ; le nombre des séries d'écaillés autour du corps est de 18 (4 ex. dont l'holotype) ou de 20 (3 ex.).



FIG. 1. — Répartition des récoltes de spécimens appartenant au genre *Voeltzkowia*.

HOLOTYPE : La description originale ne fait pas mention du nombre d'individus examinés, mais MOCQUARD (1894 : 6 ; 1895 : 101) spécifie bien qu'il n'y a qu'un seul type, en provenance de « Fierin », la terra typica donnée par A. GRANDIDIER, tandis que le spéci-

2. *Scelotes fierinensis* A. Grandidier, 1869

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : MHNP 95.214 (holotype) Tuléar, GRANDIDIER ; 05.133 (4 spécimens) plaine du Fiherena, F. GEAY ; 29.160 Ampalaza, G. PETIT ; 79.8269 Vohombe, BRUNHES ; 79.8270 Madagascar ; 80.1219 Betioky, Ch. A. DOMERGUE, 23.XII.1960 ; BM 92.11.26-7 Sud-Ouest, LAST ; AMNH 49029 Tuléar, RAND-ARCHBOLD, 13.I.1931 ; Pasteur 305 L Vohitomotsy, Ch. A. DOMERGUE, 7.II.1961 ; soit 13 spécimens.

Si la description originale, en moins de deux lignes, est des plus sommaires, l'espèce a ensuite été réétudiée et bien décrite par MOCQUARD (1894 : 7-8) ; puis ANGEL donne un dessin des membres postérieurs (1924) et une photographie de l'animal entier (1942). La largeur maximale observée est de 4,3 mm pour un animal mesurant, du museau à l'anus, 63 mm. L'holotype a 47 vertèbres présaerées et 96 écailles entre le menton et l'anus. Les membres, réduits à l'état de deux petits appendices postérieurs, mesurent au maximum 6 mm de long et portent deux doigts inégaux, munis de griffes. C'est par erreur que R. DECARY (1950 : 105) donne les membres postérieurs comme « normalement développés ». La morphologie de ces membres réduits, à deux doigts ongulés, est très proche de celle des *Scelotes bidigittatus* Fitzsimons, 1930, *S. kasneri* Fitzsimons, 1939, et *S. bipes* (Linné, 1758) [cf. FITZSIMONS, 1943, fig. 59 (p. 186) et fig. 66 (p. 190)]. Ainsi que l'a noté MOCQUARD, le nombre des séries longitudinales d'écailles est de 20 : chiffre trouvé pour nos treize spécimens. Le nombre de 18 donné par BOETTGER (1913 : 301) est donc très intéressant, mais le spécimen n'a pu être examiné.

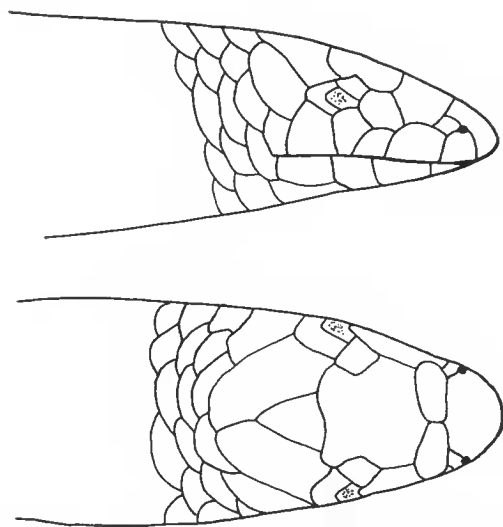


FIG. 2. — *Voeltzkowia (Grandidierina) fierinensis*.

POSITION TAXINOMIQUE : Décrite dans le genre *Scelotes*, cette espèce n'y était maintenue qu'avec doute par BOULENGER (1887) ; en 1894, MOCQUARD l'inclut dans un genre nouveau : *Grandidierina*.

DOMAINE GÉOGRAPHIQUE (cf. fig. 1) : Les dix points de récolte connus se situent tous dans la région sud-ouest, au sud de Tuléar et du fleuve Fiherenana ; ce domaine est donc au sud de celui de *Grandidierina rubrocaudata* mais se superpose en partie à celui de *G. lineata*.

3. *Grandidierina lineata* Moequard, 1901

MATÉRIEL EXAMINÉ : MHNP 01.174-5 Andrahomanana, Androy sud, Ch. ALLUAUD ; 01.240-1 Ambovombe, J. DECORSE ; syntypes ; MHNP 30.342 Antaninoro, R. DECARY ; 33.78-81 R. N. Manampetsoa, 1932, G. PETIT ; 50.396-8 Behara, forêt de Bevia, J. MILLOT et R. PAULIAN ; 56.69 Nosy Vorona, J. GUIBÉ ; 70.347 Eferty, J. ARNOULT ; 80.1220 à 1245, 15 localités du sud, Ch. A. DOMERGUE ; BM 1968.673-4, Lavanono, K. M. GUICHARD ; USNM 1676.48, Taolambily, 1676.54, Ampanihy, P. S. MARTIN ; TM 4191 Antolambiby, METHUEN, IX.1911 ; Pasteur 279 L Vohitomoty, Ch. A. DOMERGUE, 29.1.1961 ; soit 46 spécimens.

La description originale, suffisamment précise, n'a guère à être complétée ; ANGEL (1942) a donné des dessins de l'écaillure de la tête. Chez aucun spécimen la queue n'est plus longue que le reste du corps ; chez le seul MHNP 80.1231 la queue représente la moitié de la longueur totale (65 + 65 mm). Le diamètre maximal observé est de 4,8 mm chez MHNP 80.1230 qui mesure 79 mm du menton à l'anus. D'assez grandes variations de colorations peuvent s'observer, les éléments constants étant une zone claire médiodorsale et, sur les flanes, un réseau brun foncé sur fond clair, indépendant des limites de chaque écaille. Au niveau de l'écaillure céphalique, l'élément le plus important est la fusion de la frontale et de la frontonasale en une seule plaque alors que ces deux écailles sont séparées chez *Voeltzkowia mira*. Chez 43 individus (sur 44 étudiés), le nombre des vertèbres présacrées varie de 48 à 52 (cf. tabl. II). Un spécimen se sépare des autres en ayant 54 vertèbres présacrées, mais il s'agit en fait d'anomalies consistant dans le doublement de 2 vertèbres ayant rang 18-19 et 50-51. Cette observation nous semble particulièrement intéressante d'une part parce qu'elle met en évidence l'existence d'un processus évolutif en action et, d'autre part, parce qu'elle permet de localiser les zones d'accroissements du nombre des vertèbres. Ce spécimen se distingue également de tous les autres individus par le plus grand nombre de ses rangs d'écailles entre le menton et l'anus (120).

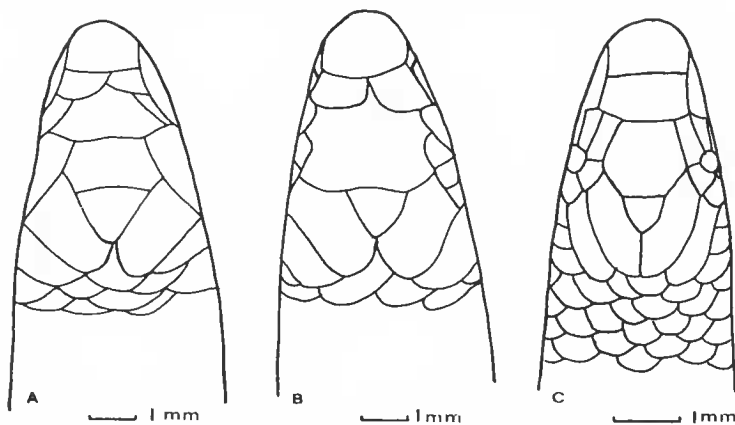


FIG. 3. — Apex comparés de *Voeltzkowia (V.) mira* (A), *V. (V.) lineata* (B), *Cryptoscincus minimus* (C).

DÉSIGNATION D'UN LECTOTYPE : Nous choisissons pour lectotype le plus grand des syntypes, le MHNP 01.240, qui mesure 102 mm dont 34 pour une queue partiellement régénérée, avec un diamètre de 4,2 mm, 52 vertèbres présacrées, 20 rangs d'écaillés autour du corps et 109 séries entre la mentonnière et l'anus.

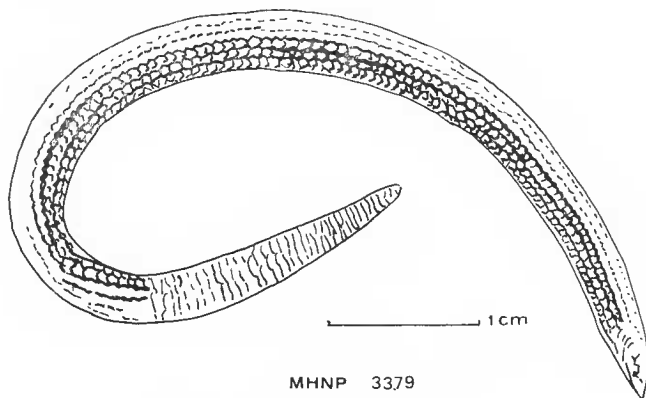


FIG. 4. — *Voeltzkovia (V.) lineata*.

DOMAINE GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE : Avec quatorze points de récolte précis, le domaine de cette espèce se situe à l'extrême sud et au sud-ouest de l'île. Dans l'ouest, elle ne semble pas se trouver au nord du fleuve Fiherenana où elle est remplacée par *G. rubrocaudata* ; son point le plus au nord est actuellement Sakaraha. Dans la partie ouest de son domaine elle est sympatrique de *G. fierinensis*. Son domaine se superpose à peu près exactement à celui de *Scelotes s.l. trivittatus* (cf. BRYGOO, 1980). Le spécimen atypique par le nombre de ses vertèbres (MHNP 80.1345) provient de Tuléar ville.

Les données sur la biologie de cette espèce se résument aux conditions de récoltes. Pour les 18 spécimens pour lesquels nous connaissons la date de récolte, celle-ci se répartit régulièrement sur les douze mois de l'année. La récolte est signalée comme ayant eu lieu trois fois sous une pierre (dans un cas, à l'orifice d'une fourmilière), une fois sous un arbre mort. Une importante série a été récoltée par Ch. A. DOMERGUE par 30 cm de profondeur, dans l'humus au pied d'un « kily » (*Tamarindus indica*) ; P. S. MARTIN a récolté l'un de ses spécimens dans le sol riche en guano des racines d'un grand baobab.

4. *Voeltzkovia mira* Boettger, 1903

MATÉRIEL EXAMINÉ : SMF 16087 (holotype) Betsako, nord de Majunga, A. VOELTZKOW, 29.IX.1891 ; SMF, 15760-1, 16088 à 119, 16506-7 ; MCZ 17637-9 ; ZSM 867/0 ; SMI 48793, 37300 ; AMNH 24805-7, 12831 ; Stuttgart 1329 (2 spécimens) ; (tous ces individus proviennent des récoltes de VOELTZKOW dans la région de Majunga) ; SMI 58711, « Central Madagascar », J. HURTER ; soit 50 spécimens.

La description originale de BOETTGER est précise ; de plus, en 1913, il propose plusieurs photographies d'animaux entiers. Le lot examiné est remarquablement homogène.

Le diamètre maximum relevé est de 5,25 mm sur un spécimen qui mesure 75 mm du menton à l'anus. La queue non régénérée peut être légèrement plus longue que le reste du corps, 77 pour 72 mm chez SMF 16112, 83 pour 72 chez SMF 16088. Tous les spécimens ont 18 rangs d'écaillés autour du corps ; le nombre des écaillés entre le menton et l'anus, recherché chez 49 individus, varie de 82 à 96 (de 84 à 92 pour 41 sujets).

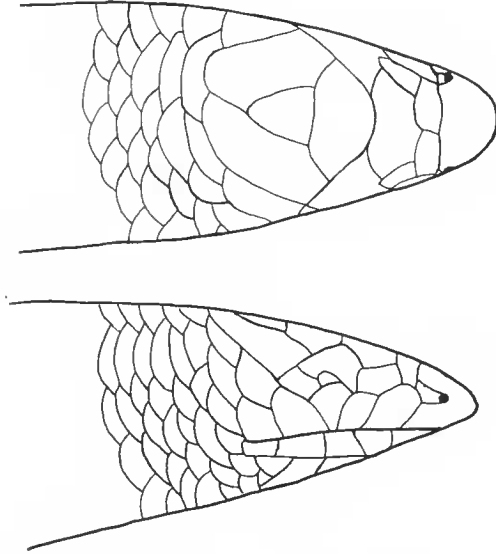


FIG. 5. — *Voeltzkowia* (V.) *mira*.

HOLOTYPE : L'holotype, SMF 16087 (ex 6435a), mesure 148 mm dont 72 pour une queue partiellement régénérée ; le diamètre est de 4,7 mm ; le nombre des vertèbres présacrées est de 49 ; il y a 85 écaillés entre menton et anus. Aucun des spécimens désignés comme « cotypes » ou paratypes sur les listes de divers Musées ne peut prétendre à ce rang. La description originale ne repose que sur un seul spécimen. Les autres spécimens proviennent de la série de 54 exemplaires que VOELTZKOW obtint par la suite.

DOMAINE GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE : METHUEN et HEWITT ayant signalé, en 1913, la récolte d'un individu de cette espèce (TM 4191) à Miary, district de « Betsioky » (= Bctioky), ANGEL (1942 : 151) reprit cette donnée qui étendait considérablement vers le sud l'aire de répartition de l'espèce, connue jusque-là par les deux récoltes de la région de Majunga, seule terra typica. ANGEL soulignait que ce nouveau lieu de récolte se trouvait dans le domaine géographique des *Grandidierina*. L'examen du TM 4191 nous ayant montré qu'il s'agit non d'un *V. mira* mais bien d'un *G. lineata*, cette « anomalie » de répartition se trouve supprimée. Une récolte pose encore problème, celle de J. HURTER, la seule, depuis celle de VOELTZKOW, qui proviendrait du « Centre de Madagascar » sans autre indication. Il faut attendre que de nouvelles récoltes permettent de mieux définir l'aire de l'espèce pour attribuer sa vraie valeur à celle de HURTER.

L'holotype a été récolté dans le tronc pourri d'un palmier « Satra », *Hyphaene coriacea*, les autres spécimens le furent dans le sable. L'examen radiologique montre que les femelles peuvent porter de 2 à 4 œufs ; VOELTZKOW signale que les embryons y sont déjà bien formés.

5. *Cryptoscincus minimus* Moequard, 1906

MATÉRIEL EXAMINÉ : MHNP 05.270 (2 spécimens syntypes sous le même numéro), Madagascar, donateur M. DE ROTHSCHILD.

Nos observations n'amènent pas à corriger la description originale et les dessins proposés par ANGEL (1942, pl. V, fig. 6 et 6a). Le diamètre de cette petite espèce vermiforme est de 3,2 mm pour le plus gros des deux spécimens.

DÉSIGNATION D'UN LECTOTYPE : Nous désignons comme lectotype le MHNP 05.270, malgré sa queue tronquée (4 mm), parce que c'est le plus grand des deux syntypes ; il mesure 72 mm du museau à l'anus. Le MHNP 05.270A devient le paralectotype.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE : Lors de la description originale, MOEQUARD indique que les deux spécimens proviennent de Madagascar et qu'ils font partie de la collection de reptiles offerte au Muséum par M. Maurice DE ROTHSCHILD. Nous ignorons comment ce dernier les avait obtenus, n'ayant eu lui-même aucun rapport avec Madagascar lors de son voyage en Afrique orientale ; contrairement à ce qu'écrit ANGEL (1942 : 147), ils n'ont pas été récoltés par lui. Cette incertitude sur l'origine exacte des spécimens oblige à les comparer non seulement aux représentants des espèces malgaches connues mais aussi à celles des autres genres de Scincinés. La forme particulière de l'interpariétale, de petite taille et sans contact avec les susoculaires, permet de limiter les comparaisons. Après la révision de GREER (1970b), seuls deux genres africains, *Proscelotes* et *Sepsina*, présentent ce caractère mais leurs espèces sont toutes tétrapodes, avec des yeux normaux. C'est donc bien avec les espèces de Scincinés des genres des îles de l'océan Indien que *Cryptoscincus minimus* a le plus d'affinités. Ses caractères sont proches de ceux observés chez les *Voeltzkovia-Grandidierina*.

6. *Grandidierina petiti* Angel, 1924

MATÉRIEL EXAMINÉ : MHNP 24.90 et 91, syntypes, Tsimono, récolteur G. PETIT.

La description originale doit être rectifiée en ce qui concerne la longueur de la queue du spécimen MHNP 24.90 qu'ANGEL signale comme mutilée ; les deux fragments manquants se trouvaient dans le boéal correspondant, ce qui donne une longueur totale de 109 mm dont 58 pour la queue. Le diamètre du corps cylindrique est de 2,4 mm pour l'un, de 3,2 mm pour l'autre. La morphologie des appendices postérieurs est très proche de celle de ceux de *Scelotes gronovii* (Daudin, 1802) tels qu'ils sont figurés par FITZSIMONS (1943, fig. 68, p. 193). L'animal entier n'ayant pas été représenté, nous donnons un dessin du MHNP 24.91 (fig. 6).

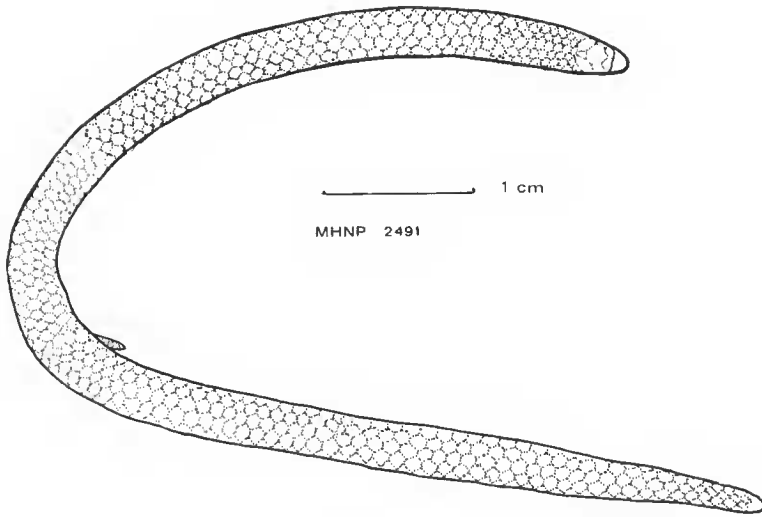


FIG. 6. — *Voeltzkowia (Grandidierina) petiti*, lectotype.

DÉSIGNATION D'UN LECTOTYPE : Nous désignons pour lectotype le MHNP 24.91 dont le corps entier mesure 102 mm dont 48 pour une queue partiellement régénérée.

DOMAINE GÉOGRAPHIQUE (cf. fig. 1) : Cette espèce n'est connue que de sa terra typica, Tsivoho, 24 km au nord de Tuléar, dans les dunes littorales, e'est-à-dire à la limite nord des aires de *G. ferinensis* et de *G. lineata*, à la limite sud de celle de *G. rubrocaudata*.

PROPOSITIONS POUR UNE TAXINOMIE NOUVELLE
DU GROUPE *Cryptoscincus-Voeltzkowia-Grandidierina*

Les six espèces de ce groupe ont en commun d'importants caractères marquant leur évolution pour la conquête du milieu souterrain :

- une spécialisation de la rostrale ;
- la disparition de l'œil réduit à une tache pigmentaire sous une écaille, tache qui peut ne pas être visible chez les adultes ;
- une réduction considérable de l'orifice auriculaire qui peut ne pas être visible ;
- l'importante augmentation du nombre des vertèbres présacrées ;
- la disparition de toute trace de membre antérieur et, au maximum, la persistance d'appendices postérieurs, au plus bidigités.

En raison du petit nombre de spécimens examinés (2) et des incertitudes concernant leur localisation géographique exacte, il nous semble préférable d'attendre pour préciser le statut générique de *Cryptoscincus minimus*. Cette espèce est, des six, celle qui présente

le plus grand nombre de vertèbres présacrées (56-57). Si l'on tient compte aussi de la simplification de l'écaillage céphalique résultant de l'absence d'internasales, on peut admettre que ce taxon représente une des formes les plus évoluées parmi les Scincinés de Madagascar actuellement connus. Bien que ses relations avec les cinq autres espèces soient étroites, on peut se demander si *C. minimus* appartient bien à la même lignée évolutive, car l'extrémité antérieure du corps, arrondie au lieu d'être ennéiforme, la mandibule participant au profil, y est moins spécialisée que dans les genres *Voeltzkowia* et *Grandidierina* où la mandibule s'efface sous le maxillaire.

Dans l'état actuel des connaissances, et d'après la seule morphologie, les cinq autres espèces peuvent être considérées comme appartenant à un genre unique pour lequel le nom de *Voeltzkowia* a la priorité. Le genre *Grandidierina* ayant été jusqu'à présent admis et utilisé, il nous semble préférable de conserver ce taxon en lui attribuant la valeur d'un sous-genre. Le sous-genre nominal *Voeltzkowia* accueille, outre l'espèce-type *V. mira*, les espèces *lineata* et *rubrocaudata* regroupant ainsi les trois espèces totalement apodes ; le sous-genre *Grandidierina* conserve les espèces *ferinensis*, l'une des deux sur lesquelles MOCQUARD avait fondé son genre, et *petiti*, pourvues l'une et l'autre de vestiges de membres postérieurs. Il est remarquable que l'on observe chez ces deux espèces des stades homologues de ceux notés en Afrique du Sud dans le genre *Scelotes* s.s., ce qui traduit une évolution parallèle dans deux groupes de Lézards, de part et d'autre du canal de Mozambique.

Les espèces du sous-genre nominal peuvent être considérées comme représentant un stade plus évolué, avec meilleure adaptation à la conquête du milieu souterrain (apodie totale, augmentation du nombre des vertèbres présacrées) ; il est toutefois à noter que *V. mira*, avec la persistance d'une frontale et d'une préfrontale séparées, porte un caractère moins évolué que les autres espèces du genre et du sous-genre, chez lesquelles les deux écailles sont fusionnées.

REDÉFINITION DU GENRE *Voeltzkowia* : Scincidés Scincinés (sensu GREER, 1970) dont les palatins et les branches palatines des ptérygoïdes sont séparés sur la ligne médiane, les postorbitaux bien développés, avec de 44 à 56 vertèbres présacrées, sans membres antérieurs, avec rostrale engainante et effacement de la mandibule donnant un aspect cunéiforme à l'extrémité antérieure, l'œil réduit à une tache pigmentée sous une écaille, un orifice auriculaire très réduit ou caché.

Espèce-type par monotypie : *Voeltzkowia mira* Boettger, 1893.

Sous-genre *Voeltzkowia* : absence totale de membres postérieurs, plus de 47 vertèbres présacrées, frontale et préfrontale unies ou séparées.

Outre l'espèce-type du genre, ce sous-genre comprend deux espèces : *Voeltzkowia* (*V.*) *lineata* (Mocquard, 1901), *Voeltzkowia* (*V.*) *rubrocaudata* (A. Grandidier, 1869).

Sous-genre *Grandidierina* : présence au niveau de la ceinture pelvienne d'appendices qui peuvent être bidigités, au plus 50 vertèbres présacrées, frontale et préfrontale unies en une seule écaille.

L'espèce-type par présente désignation du sous-genre est *V.* (*Grandidierina*) *ferinensis* (A. Grandidier, 1869) ; le sous-genre comprend une seconde espèce : *V.* (*G.*) *petiti* (Angel, 1924).

DIAGNOSE ET CLÉ DES ESPÈCES DU GROUPE *Voeltzkowia-Grandidierina-Cryptoscincus*

Espèces apodes, ou à membres postérieurs réduits à l'état d'appendices au plus didactyles, dont l'œil, situé sous une écaille et souvent réduit à une tache sombre, peut ne pas être visible. L'ouverture auriculaire est très petite ou absente, le museau pointu, la mandibule en retrait.

1. Absence de tout appendice au niveau de la ceinture sacrée, cf. 2.
2. Absence de supernasales..... *Cryptoscincus minimus* Mocquard, 1906
2. Deux supernasales au contact sur la ligne médiane, cf. 3.
3. La frontale et la préfrontale sont séparées.... *Voeltzkowia (V.) mira* Boettger. 1893
3. Frontale et préfrontale ne forment qu'une seule écaille, cf. 4.
4. La narine, percée dans la rostrale, est suivie d'une petite nasale triangulaire dont le bord postérieur s'aligne sur celui de la rostrale et qui est en contact avec à la fois la 1^{re} labiale supérieure et l'internasale; 5 lignes longitudinales sombres, formées de petits traits anguleux en zigzag, le plus souvent discontinus, s'étendent de la nuque à la base de la queue..... *V. (V.) lineata* (Mocquard, 1901)
4. La narine est au contact de la 1^{re} labiale supérieure; sur les flancs un groupe de lignes longitudinales sombres..... *V. (V.) rubrocaudata* (A. Grandidier, 1869)
1. Présence d'appendices au niveau de la ceinture sacrée, cf. 5.
5. Appendices bidigités, 10 séries longitudinales d'écailles dorsales marquées chacune d'une tache brunâtre.....
V. (Grandidierina) ferinensis (A. Grandidier, 1869)
5. Ergots simples, la région dorsale porte un réseaux de mailles polygonales qui ne coïncide pas avec les limites des écailles.....
V. (Grandidierina) petiti (Angel, 1924)

Remerciements

Nous remercions très vivement les conservateurs des différentes collections de Reptiles qui ont mis à notre disposition le matériel nécessaire à cette révision et ont accepté de répondre aux éventuelles demandes de renseignements complémentaires : Miss A. G. C. GRANDISON et M. A. F. STIMSON du British Museum (Natural History), M. K. KLEMMER du Senckenberg, MM. E. E. WILLIAMS et J. P. ROSADO de la Smithsonian, M. H. WERMUTH du Musée de Stuttgart, M. R. G. ZWEIFEL de l'American Museum, M. U. GRUBER du Musée de Munich, M. W. D. HAACKE du Transvaal Museum et M. G. PASTEUR. MM. Georges PASTEUR et Alain DUBOIS ont accepté de relire notre manuscrit et nous ont fait d'utiles critiques, nous leur en exprimons notre reconnaissance.

NOTE À PROPOS DU GENRE *Amphiglossus* Duméril et Bibron, 1839 : Dans le deuxième article de cette série, publié en 1980 (*Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 2, section A (2) : 525-539), traitant du genre *Amphiglossus*, nous avons omis de citer les notes de D. VESEY-FITZGERALD et de H. W. PARKER (*Ann. Mag. nat. History*, 1947, 11, 24 : 577-584) où ces auteurs utilisent ce genre, le premier pour *A. gardineri* Boulenger, et le second pour *A. veseysfitzgeraldi* sp. n., deux espèces des Séchelles. Mais l'un et l'autre font suivre *Amphiglossus* de *Scelotes* placé entre parenthèses, ce qui donne à ce nom la valeur d'un sous-genre d'*Amphiglossus*. Or *Scelotes*, créé en 1826 par FITZINGER, ne peut devenir une sous-unité d'un genre créé par DUMÉRIL et BIBRON, treize ans après, en 1839.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL, F., 1924. — Sur une forme nouvelle de Léopard, en provenance de Madagascar, appartenant au genre *Grandidierina* (Famille des Scincidés). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **30** : 450-452.
- 1934. — Sur une collection de reptiles et de batraciens de Madagascar. Faune Colonies françaises, **5** (6) : 311-320.
- 1942. — Les Léopards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, **36** : 194 p. et XXI pl.
- BOETTGER, O., 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagascar... in Reise Ost Africa... Alfred Voeltzkow, 3 (4).
- BOULENGER, G. A., 1887. — Catalogue of the Lizards... vol. III, London, 575 p. et 40 pl.
- BRYGOO, E. R., 1980. — Systématique des Léopards Scincidés de la région malgache. I. *Pygomeles trivittatus* Boulenger, 1896, et *Scelotes trilineatus* Angel, 1949. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **1** (1979), A (4) : 1115-1120.
- DECARY, R., 1950. — La Faune malgache. Payot, Paris.
- FITZSIMONS, V. F., 1943. — The Lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.*, n^o 1, Pretoria.
- GREER, A. E., 1970a. — A subfamilial classification of Scincid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool.*, **139** (3) : 151-183.
- 1970b. — The systematics and Evolution of the Subsaharan Africa, Seychelles and Mauritius Scincine Scincid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool.*, **140** (1) : 1-24.
- GUIBÉ, J., 1954. — Catalogue des types de Léopards du Muséum national d'Histoire naturelle. Colas imp. Bayeux, 120 p.
- MOCQUARD, F., 1894. — Reptiles nouveaux ou insuffisamment connus de Madagascar. *C. R. Soc. philom., Paris*, (17) : 3-10.
- 1909. — Synopsis des familles, genres et espèces des Reptiles écailleux et des Batraciens de Madagascar. *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat., Paris*, 5^e sér., **1** : 110 p.